

HONNEUR BIEN MERITE

Au cours de la fête d'hier, au parc Lansdowne, nous avons été témoin de la décoration d'un brave, l'un des bateliers canadiens de l'expédition du Nil, le jeune Eustache Dupont, de cette ville. Ce héros de 20 ans a reçu publiquement, au milieu des éloges bien mérités de Son Honneur le Maire McDougal, une médaille qui lui a été décernée par la Royal Human Society d'Angleterre, pour avoir, le 7 décembre 1884, pendant qu'il se trouvait à l'expédition remontant l'une des cascades du fleuve égyptien, arraché à la mort un nommé Léveillé, d'Ottawa; pour avoir aussi, dans une occasion subséquente, exposé sa vie dans le but de sauver un autre de ses compagnons, que les tourbillons du Nil venaient d'engloutir. Deux officiers de l'armée anglaise, les Coles John et Alleyn, ont recommandé notre jeune compatriote à l'attention de la Royal Human Society qui vient de reconnaître sa bravoure en lui faisant offrir un insigne d'honneur. Nous tenons en outre à mentionner ici qu'immédiatement après le sauvetage de Léveillé, les officiers anglais firent entre eux une collecte de vingt louis sterling, somme qu'ils lui présentèrent comme témoignage de leur considération. Comme l'a fait remarquer Son Honneur le Maire, la conduite d'Eustache Dupont a été plus héroïque que celle du soldat qui vole à la mort, puisque ce dernier ne fait que son devoir en allant au combat et que l'autre n'était pas obligé d'exposer sa vie comme il l'a fait pour sauver l'un de ses semblables. Eustache Dupont est le fils de l'un de nos plus respectables et estimés concitoyens et le frère de l'ex-sergent Dupont, dont les services ont toujours été hautement appréciés dans la force policière de la capitale.

LA FETE D'HIER

Le dix-huitième anniversaire de la Confédération a été brillamment célébré dans la capitale, hier. De bonne heure, dans la matinée, des drapeaux flottaient partout joyeusement dans l'air, une foule empressée remplissait les rues et de toutes les directions arrivaient des groupes de visiteurs, accourus pour prendre part à la réjouissance publique, pour être témoins des jeux, des courses, des mille et un amusements variés, que le comité des Citoyens avait préparés pour la circonstance avec un zèle et une générosité qui font hautement son éloge. La veille au soir, les Victoria Rifles, de Montréal, accompagnés de leur fanfare, étaient arrivés à la gare Union où une chaude réception leur fut faite par les gardes à pied du Gouverneur-Général. Parmi les amusements les plus signalés de la journée, nous devons mentionner la parade de la brigade du feu, qui a valu à nos braves pompiers l'admiration universelle, la grande revue militaire des Victoria Rifles par l'honorable A. P. Caron sur le carré Cartier, les courses, jeux et exercices de sport au parc Lansdowne et la rencontre des Shamrocks et des Mels sur les terrains des jeux athlétiques. Dans la soirée, les Terribles ont fait une superbe procession aux flambeaux, il y a eu feu d'artifice et le patinoir à roulettes Royal a offert à ses habitués le spectacle de concours très disputés et pleins d'intérêt. Enfin, la fête d'hier a été on ne peut plus brillante et fait honneur à ceux qui l'ont organisée et aux citoyens de la capitale.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin 1a

FRANCE ET CANADA

Dans une réunion de la Société des Etudes coloniales, tenue à Paris, M. le curé Labelle fut invité à dire quelques mots à l'assemblée. Voici comment la Revue de la révolution raconte cet incident: A la fin de la conférence, un des assistants se leva et annonça qu'il y avait parmi les auditeurs un prêtre canadien, M. le curé Labelle, fort connu et respecté au Canada pour les grands services qu'il avait rendus à son pays en arrêtant les progrès de l'émigration aux Etats-Unis. Au mouvement qui se fit dans l'assemblée, nous vîmes que l'affectueuse admiration que nous portons au Canada, était partagée par tous. On ajouta que ces Canadiens groupés autour de lui par ce prêtre, c'était un gain pour la France. M. Labelle se leva au milieu des applaudissements. C'est un homme vigoureux, à la figure large et ouverte, à la physiologie ferme et douce, où se mêlent la sérénité, la bonhomie et la puissance intellectuelle. "Je ne m'attendais pas, dit-il, à parler dans une société aussi distinguée. Mais je veux le dire, avant tout, je me considère comme français. "Il prononça ces paroles avec un mouvement si vif et une énergie si cordiale que des larmes jaillirent de ses yeux. J'avoue, je veux bien rugir— que les mens s'humectèrent, et— je ne dénoncerai personne, — je ne fus pas le seul à m'attendrir. Je ne songe pas à reproduire toutes les paroles de l'orateur. Quelques traits m'ont frappé, que je n'oublierai pas. "La France ne peut être malheureuse sans que nous souffrions. Elle n'est pas heureuse, sans que nous nous réjouissons. Le Canada, c'est une relique du siècle de Louis XIV..... "Il y a six générations que mon ancêtre quitta la Bretagne pour la Nouvelle-France. Son petit-fils mourut pour la France sur le champ de bataille d'Abraham. Ce fut la dernière victoire des Français. A la suite de ce combat où nous fûmes victorieux, nous devînmes les sujets de ceux que nous avions vaincus. Nous sommes le seul peuple qui ait été à la fois triomphant et soumis et qui obéisse à un autre peuple sans avoir été conquis. "Comme cela est mâle et digne, et comme on peut chercher là la cause de cette vigueur morale qui a donné aux Canadiens français cette situation prépondérante qu'ils ont aujourd'hui. Ils n'ont pas été vaincus! Ils peuvent garder la tête haute et hauts les sentiments. "Nous ne sommes pas en République, mais nous avons toutes les libertés. Nous avons tous les bonheurs que la société peut donner. Nous n'avons ni armée, ni police, ni gendarmerie. Mais nous n'en avons pas besoin. Savez-vous pourquoi? Vous me permettez de le dire ici! C'est que toute notre police est faite par les Commandements de Dieu et de l'Eglise....." Cette dernière phrase fit faire la grimace à quelques officiers qui se trouvaient là. Pensez donc! la police! Dédaigner les gendarmes, mais, ce sont les derniers prêtres! et se passer de l'espionnage, mais c'est tout le culte de la morale indépendante. En somme, la masse applaudit, et comprit que tout cela était sage, vaillant, pénétrant. Et nous nous disions, avec un sentiment de honte patriotique, que ce fut sans doute un bonheur pour ces braves gens d'avoir été séparés de la France. C'est en cela que le victoire fut féconde et que Dieu les récompensa de leurs mâles vertus et de leur intelligente activité. Ils étaient 50,000 il y a cent ans. Ils sont 1,500,000 aujourd'hui. Dans un autre siècle, ils seront 45,000,000. Ils sont libres, nous sommes les esclaves de la Révolution. Elle les eut corrompus, tyrannisés, étouffés comme elle a fait de nous, s'ils étaient restés attachés à la mère-patrie. Ils croissent et se multiplient; la promesse leur en a été faite sur le champ de bataille.....d'Abraham; nous, nous restons stationnaires. Ils sont prospères; nous sommes ruinés. Ils sont sages, pieux, glorieux; nous, nous sommes énervés de débauches sociales, hystériques de débauches politiques, boueux de naturalisme, ridicules devant l'univers. Nous sentons la décadence, l'affaiblissement, cette patience hébétée des êtres impuissants et stériles. Ils regardent l'avenir avec la confiance de la jeunesse pure et saine. Nous, nous payons de vilains cuistres pour apprendre à nos enfants que le passé, la vie de nos pères, de nos mères, n'est que honte et absurdité; et les gens que nous payons pour insulter ainsi l'honneur maternel, on les trouve en-

fermés sous scellés, chez l'épouse de leur voisin! Ah! la Nouvelle-France! C'est peut-être là que nous devrions envoyer notre fils et nos filles avec les débris de notre sagesse et de notre honneur! Mais non, il nous faut rester ici pour voir les anarchistes manger leur belle-mère la République! Cela console, et c'est ainsi qu'en passant par le Canada, je suis venu des îles Fidji à la Révolution. CH. D'HERICAULT.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y avait beaucoup de foin au marché mardi. Les prix variaient de \$16 à \$18. Il y a eu dix-neuf sépultures au cimetière du Bois des Hêtres du rant le mois de juin. Les nouvelles balances fournies par MM. Howe et Cie ont été placées dans le marché du quartier By-samedi. Il y a actuellement 49 malades qui suivent le traitement de l'hôpital protestant en cette ville. Aucun n'est en danger. La brigade du feu a fait hier l'admiration de tout le monde par la célérité avec laquelle elle a répondu à des signaux d'alarmes donnés dans les divers quartiers de la ville. M. C. J. Stevenson a donné sa démission comme sergent de la Force policière de la Puissance. Il remplissait cette charge depuis quelques temps avec beaucoup d'honneur et d'efficacité. Un garçon qui promet, c'est Charles Gott. Il vient d'être traduit devant le juge de paix Esmond pour avoir assailli sa mère et on ne l'a relâché que sur sa promesse formelle de vivre, à l'avenir, ailleurs que sous le toit paternel. Suivant toutes les probabilités, la récolte des patates va être abondante dans les districts voisins d'Ottawa. La chrysothème de ce précieux tubercule est complètement disparue et les cultivateurs n'ont plus à redouter que la pourriture. Un nouveau cas de viol s'est produit récemment dans le voisinage d'Ottawa. L'affaire devait se dévoiler mardi devant M. George May, J. P., mais l'auteur de l'acte avait consenti à épouser sa victime, toutes les procédures ont été suspendues. Le constable Flatters, qui a été blessé d'un coup de revolver par Ardell il y a quelques semaines, est mort hier matin à Aylmer des suites de ses blessures. Une accusation de meurtre va être sûrement émise maintenant contre Ardell. Le corps de Maurice Case, qui se noya dans la rivière le Lièvre en compagnie de John Bush à la fin de l'hiver dernier, vient d'être trouvé à la traversée de Buckingham, distance de 5 milles environ de l'endroit où eut lieu le pénible accident. La capitale a été visitée par une foule immense d'étrangers hier, à l'occasion de la fête de la Confédération. Tous s'en sont joyeusement retournés, à la veille, rapportant un excellent souvenir des mille et un amusements et jeux dont Ottawa a été le théâtre en cette occurrence. Durant l'orage de dimanche dernier, la foudre est tombée sur une étable appartenant à Comally, de March. Après avoir frappé un superbe cheval qui se trouvait dans la bûche, le fluide électrique perfora un tas considérable de foin, ne brûlant heureusement que l'espace nécessaire à son passage. Les scieries de MM. Perley et Pattee et de M. J. N. Booth ont suspendu leurs travaux mardi soir et demeureront fermés durant quelques jours. Les propriétaires de ces vastes établissements sont à faire exécuter, à l'heure actuelle, certaines réparations qui étaient devenues urgentes. Le nommé O'Neil, qui a blessé un de ses compagnons de travail à coups de pie dans la scierie de M. Booth, vient d'être traduit devant le magistrat et subira son procès aux prochaines assises criminelles. Il a été remis en liberté sur sa caution personnelle de \$200 et après avoir fourni deux autres cautions de \$200 chacune. L'été promet de se rendre célèbre par ses variations atmosphériques cette année. La chaleur et le froid, le beau et le mauvais temps se succèdent avec un caprice qui n'est pas du goût de tout le monde, mais qui fait, paraît-il, assez bien l'affaire des médecins. Qui ne sait, en effet, que quand

ces gens-là épanouissent leur plus large sourire et amassent fortune, l'humanité souffre.

Si vous avez un rhume, ne le négligez pas; achetez immédiatement une bouteille du baume d'Allen pour les poumons. Voir annonce.

Le R. Père Gendreau, le dévoué et actif président de la société de colonisation du lac Temiscamingue, est parti pour la nouvelle colonie en compagnie de quelques familles qui y vont s'établir. Il va surveiller les arpentages et autres travaux que la société fait actuellement exécuter dans ses cantons et s'en va de retour dans une huitaine de jours.

Les menuisiers, meubliers et charpentiers de cette ville ont écrit à M. H. Robillard, M. P. P., pour le remercier cordialement de la bienveillance avec laquelle il leur a fourni gratuitement une paire de chevaux et le travail de ses hommes à l'occasion de la fête St Jean-Baptiste. C'est un bel acte de gratitude dont nous les félicitons.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDonald, a certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

BOUTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY. No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885—la

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 1a 26 juillet 1884

Hotel du Castor

431 et 433 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1a

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographiques (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

CHEZ L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA. P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la Compagnie de Commerce Mikado.

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons.

Demandez le Thé Mikado à votre épicer; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES d'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSE

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.) 1 an.

13 mars, '85

ALPHONSE JULIEN.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COFFRES-ALARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

DE

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. 1a

Ottawa, 21 Janvier 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

Tailles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA. 1m 22 avril

7e ann... Par année... Pour six mois... Pour quatre m... Edition H... Pour l'année... Payable... LOUIS LUS... LE C... Ottawa et... AU I... Me voici... Chambre; au... et sauvage n... hier, tout le... Lièvre, je ne... que têtes de... affadies par... ingrat, ennuy... députation co... être prise de... je m'étonne s... c'est que ça... plus tôt. J'ai parlé... fait songer q... être enfin as... ture de la se... qu'aient en... annales polit... Certain per... racontage pe... me prouver, deux font tro... sauraient dire... mi-juillet et... aura sûrem... courant. Il d'un subalte... l'un de ses c... lui-même d... il, est en bo... l'un des mi... m'a bien ser... par ricochet... arce que d'a... beaucoup, qui me l'a... ment un cor... Vous avez... que opératio... nard Tilley... le marché d... exploit met... l'honorable... qu'il s'emb... pour reveni... Une bonn... tion a décu... lutte factieu... ral. Seul M... titude prise... dera la divis... articles de la... La séance... après-midi... terpellation... du Nord-Ou... lutions de... pleau pour... tion chinoise... en seconde... de l'aide au... "sique" Cana... sont ajourn... A une ass... travaux, hie... de récomma... tions tempo... tement fait... de manière... sage aux... doivent au... pour faire é... la place de... d'hui et, or... coût de cet... HE